Chers frères et sœurs,

Bienvenus dans ce beau cadre qui nous rassemble pendant ces quelques jours pour parler des sujets très actuels qui constituent en même temps une inquiétude et une préoccupation pour l’avenir de notre humanité. Le fait d’avoir laissé de côté nos activités à peine commencées après les temps des vacances pour nous retrouver dans ce centre, montre l’intérêt que nous manifestons par rapport à la question relative au changement climatique ainsi que l’utilisation des armes nucléaires, des domaines qui vont orienter nos échanges pendant ces quelques jours.

Nous saluons avant tout l’effort et le courage de l’administration de nos deux entités de l’Amérique du nord à savoir les USA et le Canada, d’avoir accepté la tenue de ces assises, sur proposition des membres de nos commissions de Migration, Justice et paix. Le comité organisateur et préparatoire mis en place conjointement par les deux administrations, n’a pas lésiné sur les moyens et le temps pour matérialiser ce projet que certains considéraient comme une utopie, pour que nous puissions nous retrouver aujourd’hui en ce lieu et pouvoir toucher du doigt ces épineuses questions qui sont des menaces à la survie de l’humanité. C’est l’occasion pour le Père Vien Nguyen et moi-même, respectivement supérieur provincial des USA et supérieur régional du Canada, de vous exprimer notre profonde gratitude, pour le dur labeur abattu. Un merci particulier à vous chers confrères et collaborateurs, Bob Bossie, Jack Kurps, Peter McKenna, Ushindi Kambale, Paul Hoang, Lili Ooi, Joe Tyrell et Cathy Bertrand pour le temps que vous avez consacré dans la préparation de cette rencontre.

Nous voulons également dire un merci particulier à tous les intervenants qui vont nous enrichir et nous entretenir en partageant leurs connaissances sur les deux domaines, à savoir le changement climatique et la prolifération nucléaire.

Pourquoi des religieux et leurs collaborateurs abordent-ils de tels sujets ? La réponse à cette question n’est pas à chercher loin de nous. C’est tout d’abord parce que les personnes consacrées sont aussi citoyens du monde et partagent le même univers avec les autres éléments de la création. Prêcher l’Evangile ou vivre l’idéal de la vie religieuse ne nous dédouane pas de toucher du doigt les faits de société surtout quand notre humanité ainsi que la vie qu’elle porte en elle sont menacées. D’ailleurs quand on analyse à fond l’Encyclique « Laudato Si » du pape François on se rend compte que les préoccupations de cette nature n’excluent personne et ne doit laisser personne indifférent car c’est l’avenir de tous qui est en jeu. Comme religieux dehoniens, intervenir par rapport à cette double menace qui sont le changement climatique et la prolifération nucléaire, est une façon de laisser exprimer et de vivre notre charisme au concret par rapport aux grands défis de notre temps et de notre société. Nous voulons, à travers cette conférence dehonienne, nous rendre sensibles et oser des actions pour alerter les autres afin de prendre conscience des dangers que nous courrons si rien n’est fait. C’est pourquoi, plutôt que de nous aligner et de nous inscrire dans un silence complice, nous voulons à notre niveau, nous lancer dans ce tourbillon. Notre action peut donc conduire à un éveil de conscience et tirer la sonnette d’alarme pour éviter que le mal ne s’installe profondément et que notre inaction soit un jour jugée sévèrement par la postérité. Ces sujets, dont très peu de gens ont le courage d’affronter, sont pour nous prêtres du Sacré-Cœur à travers nos différents engagements sociaux, un effort en vue d’améliorer la qualité de notre propre vie et celle de nos frères et sœurs avec qui nous partageons l’humanité sans oublier notre mère la nature. Nous voulo,s donc disposer de ce temps précieux pour nous outiller et devenir des personnes ressources par lesquelles le changement peut commencer. Sans aucune prétention de détenir la solution à cette épineuse question, il s’agira surtout d’approfondir ces questions avec foi et espoir pour que notre silence ne soit pas complice.

Ces assises auront donc pour mission de nous aider à aborder et à voir la question du changement climatique et de la prolifération nucléaire avec de nouvelles lunettes, non plus comme de simples observateurs mais comme des artisans engagés à la cause commune, pour sauver notre maison commune selon l’expression du pape François dans son encyclique Laudato Si.

Je ne veux pas mettre la charrue avant le bœuf en anticipant le contenu des sujets qui nous serons présentés par des experts dans les deux domaines qui vont nous occuper pendant ces jours, mais je me permets quand même de faire une projection optimiste de cette rencontre dont les grandes orientations et résolutions s’inscriront dans la ligne de l’enseignement du pape François qui nous invite à nous approprier le message central de son Encyclique Laudato Si sur l’écologie intégrale, ceci avec pour souci majeur de nous former une sensibilité et une conscience écologiques qui visent la protection de l’environnement dans lequel nous vivons, et la lutte contre les menaces qui pèsent sur notre écosystème. Il s’agit ici donc de viser une transformation en profondeur de notre relation au monde, avec les autres et avec Dieu en adoptant un style de vie responsable. Ceci est la voie obligée, la condition sine qua none pour le salut de la planète terre ainsi que de ceux qui la peuplent.

Mes chers frères et sœurs, ce que nous faisons ici n’est pas connu du reste du monde comme par exemple les grandes réunions des chefs d’Etat ou des nations unies, mais croyez-moi, si chacun de nous s’engage avec les outils que nous aurons à la fin de ces travaux, à poser des actes concrets, nous pourrons avoir un impact dans le monde, chacun à partir de son milieu de vie et de travail. Comme le levain de l’évangile, bien qu’infime comme quantité fait lever la pâte, nous pourrons changer la vie de nos frères et sœurs, en influençant les choix qu’ils pourront faire pour préserver l’héritage commun, cette maison commune que nous voulons léguer à la postérité.

A tous et à chacun je souhaite de très riches échanges et de fructueux travaux pendant cette conférence dehonienne. Je vous remercie pour votre écoute attentive.

**Gustave Lulendo, SCJ**

Supérieur Régional du Canada